

À propos de la chanson "Le déserteur" : un témoignage inattendu!

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **115 (1970)**

Heft 11

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-343617>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A propos de la chanson « Le déserteur » Un témoignage inattendu ! ¹

Extrait de *Boris Vian*, « Textes et chansons ». Ed. « Union générale d'éditions », 3, rue Garancière, Paris, 1969. (Lettre ouverte à M. Paul Faber, conseiller municipal, 1955, pp. 175-177.)

« Il est des militaires de carrière qui considèrent la guerre comme un fléau inévitable et s'efforcent de l'abréger. Ils ont tort d'être militaires, car c'est se déclarer découragé d'avance et admettre que l'on ne peut prévenir ce fléau — mais ces militaires-là sont des hommes honnêtes.

» Bêtes, mais honnêtes. Et ceux-là non plus n'ont pas pu se sentir visés : sachez-le, certains m'ont félicité de cette chanson. Malheureusement, il en est d'autres. Et ceux-là si je les ai choqués, j'en suis ravi. C'est bien leur tour. Oui, cher Monsieur Faber, figurez-vous, certains militaires de carrière considèrent que la guerre n'a d'autre but que de tuer les gens. Le général Bradley par exemple, dont j'ai traduit les mémoires de guerre, le dit en toutes lettres. Entre nous, les neuf dixièmes des gens ont des idées fausses sur ce type de militaire de carrière. L'histoire, telle qu'on l'enseigne, est remplie du récit de leurs inutiles exploits et de leurs démolitions barbares ; j'aimerais mieux — et nous sommes quelques-uns dans ce cas — que l'on enseignât dans les écoles la vie d'Eupalinos ou le récit de la construction de Notre-Dame plutôt que la vie de César ou que le récit des exploits astucieux Gengis Khan.

» Le bravache a toujours su forcer le civilisé à s'intéresser à son inintéressante personne ; où l'attention ne naît pas d'elle-même, il faut bien qu'on l'exige, et quoi de plus facile lorsque l'on dispose des armes. On ne règle pas ces problèmes en dix lignes ; *mais l'un des pays les plus civilisés du monde, la Suisse, l'a résolu, je vous le ferai remarquer, en créant une armée de civils ; pour chacun d'eux, la guerre n'a qu'une signification : celle de se défendre. Cette guerre-là, c'est la bonne guerre. Tout au moins la seule inévitable. Celle qui nous est imposée par les faits.* »

¹ Et qui se passe de commentaires ! C'est nous qui soulignons. Réd.

Nécrologie

† **Roland Ramseyer (1932-1970)**

Les lecteurs de la *Revue militaire suisse* seront fort attristés d'apprendre le décès, survenu le 19 mai 1970 à la suite d'un accident tragique, de Roland Ramseyer.

Auteur de nombreux articles et communications techniques, Roland Ramseyer s'était fait connaître comme un excellent connaisseur des armes de poing.

Il avait acquis ses qualités d'expert au cours d'une carrière fort originale, au cours de laquelle il avait été successivement bijoutier, puis expert en police scientifique, et enfin, chef d'un bureau de création dans la branche horlogère.

Doué d'une sensibilité d'artiste et d'un coup d'œil de savant, ce patriote et cet homme de cœur nous a quitté trop tôt. Que sa famille et ses enfants particulièrement, croient bien à notre vive sympathie.

D. R.